



**L'inconnue
de la
station 23**

Leila Kalomi

L'inconnue de la station 23

Par Leila Kalomi

Je suis inspecteur pour Starfleet engineering et souvent loin de chez moi dans différents moyens de transport entre les multiples chantiers du système solaire.

Ce jour là j'avais un trajet de plusieurs heures entre les chantiers orbitaux martien et ceux de saturne. Plusieurs heures d'ennuis dans une navette civile.

Fatigué par ma dernière inspection et voulant faire le voyage au calme, je prend place dans le dernier compartiment, moins bien équipé, plus loin du bar et donc souvent désert.

Ce dernier compartiment est composé d'une double rangée de siège, et d'un petit espace de travail où surprise se trouve une jolie brune devant une collection de PADD. Taille moyenne, cheveux long, des yeux noisettes, et un corps sculptural merveilleusement mis en valeur par un uniforme de l'Academy.

Alors que je me dirige vers un siège, une légère fluctuation dans la gravité artificielle me fait tomber vers elle et me rattrape de justesse.

Son sourire me prouve qu'elle n'est pas embêtée du tout et nous en restons là.

Une heure plus tard, alors que nous venons de passer la ceinture d'astéroïde et que je somnole, je me rend compte qu'elle a changé de place et qu'elle se trouve devant moi, me fixant de ses grand yeux.

Immédiatement, nous entamons la conversation, et bizarrement elle dérive très vite sur le sexe, elle m'explique qu'elle a un tempérament de braise et que c'est compliqué avec son mec.

A ce stade je réalise que je suis en train de vivre une expérience très rare. Plus elle me parle et plus j'ai envie d'elle et elle le sent, je détaille sa bouche, ses yeux, ses seins, elle est belle, jeune, une libido énorme, c'est mon jour de chance.

Tout en discutant, nous nous rapprochons, et je sens que je suis en érection tellement la situation est excitante. Je pose ma main sur sa cuisse, elle me dit : ta main est chaude. Et là, tout bascule...

Je lui passe la main dans les cheveux j'attire son visage vers le mien, je l'embrasse langoureusement. Sa bouche réagi aussi vite que mes mains se promènent sous sa veste d'uniforme. Ses seins sont fermes, sa peau est douce. Très vite je passe ma main entre ses cuisses, elle écarte les jambes.

Je me lève, va vers la porte que je verrouille et me retourne vers elle.

Profitant que ces quelques instants, elle c'est levé, a enlevé son pantalon, descendu son string jusqu'à ses genoux et me lance un regard digne de la plus naïve des pucelles.

Je m'approche, me mets à genoux, son sexe est lisse et beau. J'y aventure ma langue quelques minutes puis mes doigts, elle est trempé et pousse des gémissements à peine couverts par le bruits des relais optronique.

Je retourne son corps pour avoir ses fesses devant mon visage et je découvre un fessier magnifique, très ferme, et très rond, un joli cul magnifiquement proportionné. Pendant que mes doigts cours dans sa chatte trempée, ma langue pars en exploration vers son anus, la caresse lui plaît.

Je me redresse, à elle maintenant de s'agenouille devant moi, elle ouvre mon

pantalon et se met à me sucer comme on ne l'avait plus fait depuis longtemps. Sa langue me caresse constamment dans chacun de ses mouvements, et elle me montre clairement qu'elle sait y faire dans l'art de sucer un homme.

Dans cette navette qui file vers Jupiter, je vis un instant miraculeux avec une fille magnifique que je ne connaissais pas trois heures auparavant.

Elle se redresse, je l'ai prise en levrette, contre la petite table de travail. Elle est si belle les fesses tendues vers moi en me regardant dans le reflet de la paroi métallique. Je la prends comme ça en lui tirant les cheveux, et en lui mettant des claques sur les fesses. Ces si belles fesses que je regarde aller et venir sur mon sexe. Elle est si belle.

Elle me demande de jouir dans sa bouche, je me masturbe devant son visage, pour la voir boire mon sperme en me regardant droit dans les yeux.

Nous restons allongés par terre l'un contre l'autre pendant une demi-heure. Mes mains ne peuvent pas s'arrêter de la toucher, de la caresser, je caresse son sexe, je mordille ses tétons, j'ai encore envie d'elle mais nous arrivons à la station 23, sa destination.

A l'arrivée à la station, elle prend dans son sac un bonbon à la menthe, « pour faire passer ton odeur » me dit-elle « mon mec vient me chercher au quai de déchargement. »

* * * * *

Cette histoire date déjà de quelques années, je continue mes inspections, elle sans doute explore l'espace, nous ne nous sommes plus jamais vus, mais depuis en chaque trajet en navette, elle occupe toute mes pensées.

F I N